

ETUDE DE LA PLANIFICATION DE L'ENSEIGNEMENT DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES DANS LES LYCÉES DE BRAZZAVILLE

STUDY OF THE PLANNING OF THE TEACHING OF PHYSICAL AND SPORTS ACTIVITIES IN THE HIGH SCHOOLS OF BRAZZAVILLE



| M'VIRI Hubert César ^{1*} | IKOUNGA Roger Pierre ¹ | EWAMELA Aristide ¹ | KOULOMBO Armel Ulrich ¹ | BOLANG Mine Nelson ¹ | et | MASSAMBA Alphonse ² |

¹ Laboratoire de Didactique des Activités Physiques et Sportives | Institut Supérieur d'Éducation Physique et Sportive (ISEPS) | Université Marien NGOUABI | Brazzaville | Congo |

² Laboratoire de Biosciences du Sport | Institut Supérieur d'Éducation Physique et Sportive (ISEPS) | Université Marien NGOUABI | Brazzaville | Congo |

| Received December 11, 2022 |

| Accepted January 15, 2023 |

| Published January 26, 2023 |

| ID Article | César-Ref1-16ajiras110122 |

RESUME

Introduction : L'enseignement de Education Physique et Sportive (EPS) défini par un programme, nécessite l'élaboration d'une planification des Activités Physiques et Sportives (APS) à enseigner en lien avec l'environnement matériel et humain pour acquérir les compétences. **Objectifs :** L'objectif est d'étudier les choix des enseignants d'EPS dans la planification de l'enseignement des activités physiques et sportives dans les lycées de Brazzaville. **Méthodes :** L'étude a été menée dans le département de Brazzaville en République du Congo, au sein des lycées d'enseignement général et technique. Les outils d'investigation étaient de deux types à savoir : une analyse documentaire qui avait consisté à faire la lecture des projets pédagogiques de chaque établissement (lycée) et le questionnaire qui visait à recueillir des informations factuelles sur le matériel didactique et pédagogique. Notre étude avait ciblé 118 enseignants d'EPS en activité évoluant au sein des lycées d'enseignement général et technique, chez lesquels les questionnaires pour recueillir leurs avis sur la façon dont ils planifient les APS dans leurs différents établissements scolaires avaient été distribués ; seuls 98 d'entre eux avaient complètement rempli ledit questionnaire. **Résultats :** Les résultats auxquels nous sommes parvenus, nous ont permis de dire que la spécialité des enseignants d'EPS n'influence pas le choix des activités à planifier pour être enseigné et que la planification des APS est davantage élaborée par les chefs de département (coordonnateurs). La quasi-totalité des enseignants d'EPS reconnaît que le manque de matériel influence la planification de ces activités. Cependant, il n'existe pas de lien selon eux entre la planification des APS enseignées et les infrastructures. **Conclusion :** Les enseignants d'EPS reconnaissent néanmoins ne pas respecter la planification des activités élaborée dans l'enseignement de la discipline et affirment ne pas être capables d'enseigner toutes les APS planifiées dans leurs établissements par faute d'infrastructures et de matériel didactiques nécessaires.

Mots clés : *Planification, enseignement, Activités Physiques et Sportives, Education Physique, lycées.*

ABSTARCT

Background: The teaching of physical education defined by a program, requires the development of a planning of physical education to be taught in connection with the material and human environment to acquire the skills. **Objectives:** The objective is to study the choices of PE teachers in the planning of the teaching of physical and sports activities in high schools in Brazzaville. **Methods:** The study was conducted in the department of Brazzaville in the Republic of Congo, in general and technical high schools. The investigation tools were of two types, namely: a documentary analysis which consisted in reading the educational projects of each establishment (high school) and the questionnaire which aimed to collect factual information on the didactic and educational material. Our study targeted 118 active physical education teachers working in general and technical high schools, to whom questionnaires to collect their opinions on the way they plan physical education in their various schools were distributed; only 98 of them had completely completed the said questionnaire. **Results:** The results we have reached have allowed us to say that the speciality of PE teachers does not influence the choice of activities to be planned to be taught and that the planning of physical and sports activities is more developed by department heads (coordinators). Almost all physical education teachers recognize that the lack of material influences the planning of these activities. However, according to them, there is no link between the planning of the PSA taught and the infrastructures. **Conclusion:** Physical education teachers nevertheless recognize that they do not respect the planning of activities developed in the teaching of the discipline and claim that they are not able to teach all the planned physical education in their establishments due to a lack of infrastructure and the necessary teaching materials.

Keywords: *Planning, teaching, Physical and Sports Activities, Physical Education, high schools.*

1. INTRODUCTION

L'Éducation Physique et Sportive (EPS) à l'école offre une formidable occasion d'apprendre et de mettre en pratique des aptitudes qui favoriseront vraisemblablement la condition physique et la bonne santé tout au long de la vie de l'enfant et de l'adolescent [1]. Elle est une discipline d'enseignement qui utilise les activités physiques et sportives (APS) comme moyen et objet d'enseignement [2]. Ces activités quotidiennes comprennent les courses, les sauts, les lancers, la natation, mais également des jeux et des sports plus structurés.

L'EPS a aujourd'hui une fonction valorisante dans le système éducatif parce qu'elle développe la personnalité de l'enfant, son corps, son esprit, ses organes et a pour objectif de libérer toutes les énergies du corps humain pour les coordonner, les discipliner, afin d'améliorer la santé de l'enfant, de le rendre plus fort, plus adroit, plus courageux, plus réceptif au plan intellectuel [3]. L'EPS occupe donc une place de choix particulièrement dans les établissements d'enseignement de la maternelle à l'université. Sous cet angle, le programme d'EPS INRAP (2005) [4] s'appuie sur six grands domaines à savoir : la locomotion, la manipulation, la conscience, l'expression, la coopération et l'opposition. L'Éducation Physique et Sportive (EPS) à tous les niveaux de la scolarité, vise la réussite de tous les élèves et contribue, avec les autres disciplines, à l'instruction, la formation et l'éducation de chacun. Elle participe également à l'acquisition et à la maîtrise du socle commun et permet de faire partager aux élèves les valeurs de la République [5]. L'enseignement de l'EPS défini par un programme, nécessite d'élaborer une programmation didactique c'est-à-dire une planification des contenus d'enseignement en lien avec les moyens utilisés pour acquérir les compétences [6].

La complexité de la planification de l'enseignement invite à s'intéresser à ce volet de haut niveau de la pratique enseignante. Or, malgré cette complexité, « ni la recherche ni la formation des enseignants n'en ont fait jusqu'ici un enjeu principal » [7]. La planification a fait l'objet de peu de recherches [8, 9], alors qu'une comparaison des recherches sur la pratique enseignante dénote une centration sur les dimensions psychopédagogique et organisationnelle au détriment d'une réflexion épistémologique et curriculaire sur la nature des apprentissages et des démarches à favoriser [10]. La planification est selon Entsiro et al., (2016) [11] un choix et une répartition logique des APS en tenant compte des infrastructures, du matériel disponible, du nombre d'enseignants en poste dans chaque établissement et surtout de la connaissance que ces enseignants ont des APS ; de la logique intra et inter APS et du principe de la transversalité des acquis en EPS. Au terme de cet éclairage, le milieu (environnement matériel et humain) des établissements scolaires de Brazzaville est-il favorable à la planification de toutes les APS à enseigner ?

En considération de ce fait susmentionné, nous avons retenu l'hypothèse selon laquelle la planification de l'enseignement des APS s'appuie sur l'environnement matériel et humain des établissements scolaires de Brazzaville.

2. MATERIEL ET METHODES

2.1. Cadre de l'étude et échantillonnage

L'étude a été réalisée dans le département de Brazzaville en République du Congo, auprès de 118 enseignants d'EPS en activité évoluant au sein des lycées d'enseignement général et technique. Sur les 118 enseignants recensés (données de la Direction départementale des sports et de l'éducation physique, 2022), chez lesquels les questionnaires ont été distribués, seuls 98 d'entre eux avaient complètement rempli ledit questionnaire. L'enquête pouvait attester d'un taux de retour de 83,05 %. Les enseignants retenus avaient répondu aux critères d'inclusion durant la période du déroulement de l'enquête, à savoir : avoir une durée dans la profession de deux (2) ans au moins ; réagir en répondant aux questionnaires.

2.2. Méthode

Notre enquête était de type explication/compréhension et son mode d'investigation se situait au niveau d'une approche mixte. Les outils d'investigation étaient de deux types à savoir : une analyse documentaire et un questionnaire. L'analyse documentaire avait consisté à faire la lecture des projets pédagogiques de chaque établissement (lycée) et le questionnaire visait à recueillir des informations factuelles sur le matériel didactique et pédagogique réalisé et la nature des connaissances acquises par les enseignants, l'enseignement des APS, le nombre de sujets par rapport à leur ancienneté, le planning de l'établissement ainsi que les infrastructures sportives.

Ce questionnaire était structuré en trois types de questions. Les questions qui avaient permis d'obtenir des réponses précises (questions fermées), les questions qui avaient permis de recevoir les sentiments personnels (questions ouvertes) et celles qui avaient permis de confronter les opinions des enseignants aux réponses déjà proposées, appelées questions à choix multiples (QCM).

Avant l'administration des questionnaires, nous avons procédé à une pré-enquête qui nous avait permis d'évaluer le contenu des instruments notamment en ce qui concerne la facilité de compréhension du questionnaire, le degré d'acceptabilité et la facilité d'interprétation des questions par enquêtés. Après cette pré-enquête, nous avons abouti à un questionnaire définitif. Celui-ci avait été précédé d'une lettre introductive dans le but de motiver le sujet à répondre. Au terme du dépouillement de l'enquête, nous avons choisi la position qui nous semblait la meilleure pour démarrer l'analyse de nos données, d'une manière globale ou sectorielle.

L'analyse du contenu des données collectées avait été réalisée en deux étapes :

- La première étape consistait à dépouiller les données des documents pédagogiques et des réponses aux questionnaires. Ainsi, toutes les données issues des réponses aux questions avaient été dépouillées.
- La deuxième étape était celle de l'analyse quantitative de contenus des données recueillies par questionnaire et par analyse des documents pédagogiques [12].

Les données recueillies à l'aide des questionnaires qui avaient fait l'objet d'une analyse quantitative avaient été traitées par item.

Le questionnaire avait permis de composer des tableaux de statistiques référençant les différents contours de notre étude.

2.3. Analyse statistique des données

Concernant les données quantitatives, la comparaison des pourcentages avait été effectuée et le test du khi- deux (χ^2) par le logiciel SPSS version 22.0 afin de comparer les réponses aux questionnaires. Le seuil de signification statistique du test avait été fixé à 5% ($P < 0,05$).

3. RESULTATS

Le tableau 1 indique les effectifs des enseignants selon leurs opinions sur l'influence de la spécialité sur la planification des APS

Tableau 1 : Influence de la spécialité sur la planification des activités physiques et sportives.

	Hommes		Femmes		N	%	Valeur de P
	n	n	n	n			
OUI	6	3	09	9,2			
NON	61	28	89	90,8***			P<0,001
Total	67	68,4	98	100			

N : effectif total ; % : pourcentage ; ***: $p < 0,01$.

La spécialité des enseignants d'EPS n'influait pas le choix des activités à planifier. En effet, le χ^2 calculé (-8,4) était inférieur au χ^2 théorique, avec la p-value égale à 0,908.

Le tableau 2 rapporte les réponses des enseignants enquêtés sur les acteurs associés à l'élaboration de la planification des APS dans l'enseignement de l'EPS.

Tableau 2 : Personnes ou institution impliquées dans l'élaboration de la planification des activités.

	Hommes		Femmes		N	%	Valeur de P
	n	n	n	n			
Coordonnateur	53	26	79	80,6***			
Enseignant	2	1	3	3,1			p<0,001
G.R.A. P	12	4	16	16,3			
Total	67	31	98	100			

N : effectif total ; % : pourcentage ; *** : $p < 0,001$; **G.R.A.P** : Groupe de recherche et d'actions pédagogiques.

L'examen des données du tableau montre que la planification des APS était davantage élaborée par les coordonnateurs ($n=79$, soit 80,6%). Les GRAP y étaient impliqués dans 16,3% des cas ($n=16$). Seuls trois enseignants ont reconnu être impliqués personnellement dans la planification des APS dans leurs établissements.

Les opinions des enseignants sur la relation entre la disponibilité du matériel et l'élaboration de la planification des APS sont indiquées dans le tableau 3.

Tableau 3 : Planification des activités et matériel disponible.

	Hommes		Femmes		N	%	Valeur de P
	n	n	n	n			
OUI	49	24	73	74,5**			
NON	18	7	25	25,5			p<0,01
Total	67	31	98	100			

N : effectif total ; % : pourcentage ; ** : $p < 0,01$

Il ressort de ce tableau que 73 enseignants (74,5% des cas) reconnaissent que la disponibilité du matériel exerçait une influence sur la planification des activités. Ce fait était souligné tant par les hommes (49/67, soit 73% ; $p < 0,01$) que par les femmes (24/31, soit 77,4% ; $p < 0,01$).

Le tableau 4 indique les opinions des enseignants sur la relation entre l'existence des infrastructures sportives et l'enseignement des APS planifiées.

Tableau 4 : Infrastructures et planification des APS.

	Hommes		Femmes		N	%	Valeur de P
	n	n	n	n			
OUI	6	5	11	11,2			
NON	61	26	87	88,8***			p<0,001
Total	67	31	98	100			

N : effectif total ; % : pourcentage ; *** : $p < 0,001$; **APS** : activités physiques et sportives.

Le résultat du test du χ^2 montre qu'il n'existait pas de lien entre la planification des APS enseignées et les infrastructures, la valeur du χ^2 calculé (-1,4) étant inférieur au χ^2 théorique au seuil de $p=0,05$. Davantage d'enseignants ont dit non à cette question : $n=87$, soit 88,8% ($p < 0,001$).

Le tableau 5 contient les opinions des enseignants sur le fait d'être capable d'enseigner toutes les APS planifiées à l'établissement.

Tableau 5 : L'enseignement de toutes les APS planifiées.

	Hommes		Femmes		N	%	Valeur de P
	n	n	n	n			
OUI	3	1	4	4,1			
NON	64	30	94	95,9***			p<0,001
Total	67	31	98	100			

N : effectif total ; % : pourcentage ; ***, p<0,001 ; APS : activités physiques et sportives.

De l'analyse statistique des données de ce tableau (test du χ^2), il apparaît que la quasi-totalité des enseignants interrogés (n=94, soit 95,9% ; p<0,001) affirmaient ne pas être capables d'enseigner toutes les APS planifiées dans leurs établissements.

Les avis des enseignants sur la préférence des APS à enseigner sont indiqués dans le tableau 6.

Tableau 6 : La préférence des enseignants dans le choix des APS à enseigner

	Hommes		Femmes		N	%	Valeur de P
	n	n	n	n			
OUI	5	1	6	6,1			
NON	62	30	92	93,9***			p<0,001
Total	67	31	98	100			

N : effectif total ; % : pourcentage ; *** : p<0,001 ; APS : activités physiques et sportives.

En nous référant aux données de ce tableau et en appliquant le test du χ^2 , nous constatons que les enseignants n'avaient pas de préférence dans le choix de APS à enseigner, fait affirmer par 93,9% des enseignants (n=92/98). D'ailleurs, le χ^2 calculé était de 2,3, valeur inférieure au χ^2 théorique.

Les données sur la relation entre la planification des APS et le programme officiel de l'EPS sont présentées dans le tableau 7.

Tableau 7 : Planification et programme officiel de l'Education Physique et Sportive (EPS).

	Hommes		Femmes		N	%	Valeur de P
	n	n	n	n			
OUI	25	12	37	37,8			
NON	42	19	61	62,2*			p<0,05
Total	67	31	98	100			

N : effectif total ; % : pourcentage ; * : p<0,05.

L'application du test du χ^2 aux données de ce tableau rapporte une valeur du χ^2 calculé, -1,3, inférieur au χ^2 théorique. Ainsi, selon les enseignants interrogés, la planification des APS n'obéit pas à la répartition annuelle communiquée par les programmes de la discipline.

Les opinions des enseignants sur le respect de la planification des APS sont consignées dans le tableau 8.

Tableau 8 : Le respect de la planification des APS.

	Hommes		Femmes		N	%	Valeur de P
	n	n	n	n			
OUI	13	7	20	20,4			
NON	54	24	78	79,6**			p<0,01
Total	67	31	98	100			

N : effectif total ; % : pourcentage ; ** : p<0,01 ; APS : activités physiques et sportives.

Après analyse statistique, il apparaît que 78 enseignants enquêtés reconnaissaient ne pas respecter la planification des activités dans l'enseignement de l'EPS, la différence par rapport aux autres enseignants ayant dit oui étant statistiquement significative (p<0,01). Cette observation était valable dans les deux sexes : 54/67 pour les hommes et 24/31 pour les femmes.

Les opinions des sujets sur la relation entre la planification des activités et les finalités de l'EPS sont contenues dans le tableau 9.

Tableau 9 : La planification des activités et les finalités de l'EPS.

	Hommes		Femmes		Total
	n	n	n	n	
OUI	38	12	50	51,0	
NON	29	19	48	49,0	
Total	67	31	98	100	

N : effectif total ; % : pourcentage ; EPS : l'Education Physique et Sportive.

Les opinions des enseignants sur la conformité de la planification des APS aux finalités de l'EPS contenues dans les Instructions Officielles (I.O) soulignent que celle-ci n'était pas toujours suivie par les enseignants : 51% de "oui" contre 49% de "non", la différence étant statistiquement non significative.

Les données sur les activités planifiées dans les différents niveaux d'études

Tableau 10 : Les APS les plus planifiées en classes de seconde.

APS planifiées en classe de seconde	n	%	Rang
Gymnastique	98	100	1
Triple-saut	95	96,9	2
Hand-ball	63	64,3	3
Course de résistance	45	45,9	4
Basket-ball	24	24,5	5
Course de haies	12	12,2	6
Saut à la perche, lancer de javelot, judo	00	00,0	7

n : effectif ; % : pourcentage.

Il apparaît que la gymnastique était l'APS la plus planifiée (100% des citations). Le triple saut en deuxième position (96,9% des citations) et en troisième position le hand-ball (64,3% des citations). En quatrième position la course de résistance (45,9% des citations). En sixième position c'est le basket (24,5% des citations) et en septième position vient la course de haies (12,2% des citations). Le saut à la perche, le lancer de javelot et le judo ne figuraient pas parmi les APS à enseigner.

Tableau 11 : Les APS les plus planifiées en classes de première

APS planifiées en classes de première	n	%	Rang
Gymnastique, saut en longueur	98	100	1
Course de relais	89	90,8	2
Course endurance	77	78,6	3
Football	53	54,1	4
Lancer de poids	27	27,6	5
Volley-ball	10	10,2	6

n: effectif; %: pourcentage.

La lecture de ce tableau montre les activités physiques et sportives à planifier en classes de première à Brazzaville ainsi que les APS les plus planifiées, les moins planifiées et les non planifiées dans les lycées.

Tableau 12 : Les activités physiques et sportives les plus planifiées dans les classes de terminale.

APS planifiées en classes de terminale	n	%	Rang
Course de vitesse, gymnastique, lancer de poids	98	100	1
Triple saut	97	99,0	2
Basket-ball	62	63,3	3
Course de résistance	48	49,0	4
Football	13	13,3	5

n : effectif ; % : pourcentage.

Le tableau 12 montre que la course de vitesse, la gymnastique et le lancer de poids étaient planifiés par tous les enseignants. Figuraient au deuxième et troisième rang le triple saut (99% des citations) et le basketball (62,3% des citations). Le football se plaçait au cinquième rang. Le saut en hauteur et le judo n'étaient pas planifiés.

4. DISCUSSION

La présente recherche a été réalisée dans l'intention d'analyser les choix des activités physiques et sportives en rapport avec les projets pédagogiques d'EPS chez les enseignants des lycées de Brazzaville. Au début de l'étude, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle la planification des APS s'appuie sur l'environnement matériel et humain des établissements scolaires de Brazzaville. A cet effet, nous avons réalisé une étude de type transversale au moyen d'un questionnaire pour recueillir les avis des enseignants d'EPS des lycées de Brazzaville sur la façon dont ils planifient les APS dans leurs différents établissements. Ainsi, les résultats auxquels nous nous sommes parvenus sont d'un intérêt considérable.

Les résultats du tableau 1 relatif à l'influence de la spécialité des enseignants d'EPS sur la planification des activités physiques et sportives nous indiquent que la spécialité des enseignants d'EPS n'influait pas le choix des activités à planifier. Cependant, Brossais et Terrisse (2009) ont montré, à travers une recherche en judo, que l'intention didactique de l'enseignant est fortement influencée par sa formation fédérale (sportive) [13]. L'enseignant choisit pour ses élèves un enseignement « traditionnel » selon une approche « formelle » alors qu'il aurait pu utiliser un judo « sportif » avec un traitement « fonctionnel » reposant sur l'opposition. Toujours dans le même ordre d'idée, des travaux de Chevallard (2002) [14] en didactique clinique ont mis en évidence qu'au-delà des assujettissements institutionnels qui pèsent sur

les choix des enseignants d'EPS (qu'il s'agisse de l'institution scolaire ou de l'institution fédérale) se jouent des dimensions plus personnelles, voire inconscientes, renvoyant à la définition du rapport au savoir.

Au niveau de l'élaboration de la planification des APS dans les établissements scolaires (Tableau 2), 80,6% d'enseignants d'EPS (tous sexes confondus) ont affirmé que cette planification était élaborée par le chef de département (coordonnateur). Seuls 16,3% d'entre eux réclamaient l'avoir élaboré en G.R.A.P dans leurs établissements respectifs. A cet égard, les instructions officielles [15] de la République du Congo stipulent que la planification des activités physiques et sportives est une nécessité, elle doit être établie à la diligence du chef de département et par l'ensemble des enseignants qui en sont solidairement responsables : c'est une œuvre collective. Sans sous-estimer les difficultés que rencontre la mise au point collective d'un tel document, il est nécessaire de l'établir sur la base du programme officiel, du programme des épreuves sportives retenues pour les examens d'Etat et des conditions matérielles (installations sportives, petit matériel, etc.) [15]. Ce dernier point rejoint les observations des enseignants interrogés qui stipulaient que la planification des APS reposait sur la disponibilité du matériel (74,5% des citations) (Tableau 3). Le lien entre la qualité des infrastructures et la planification des APS a été retrouvé (Tableau 4) à cet effet car 88,8% des sujets affirmaient que les établissements ne disposaient pas d'infrastructures susceptibles de réaliser la planification de toutes les APS imposées par les programmes de la discipline. Par ailleurs, 95,9% des enseignants reconnaissaient leurs faiblesses pour enseigner toutes les APS planifiées dans leurs établissements respectifs (Tableau 5). En outre, le refus de respect de cette planification en EPS avait été évoqué par 79,6% d'enseignants d'EPS (Tableau 8). A ce sujet, Attiklémé (2002) [16] puis Attiklémé et Refuggi (2005) [17] ont mis en relief des enseignants évoquant des raisons diverses et variées pour justifier l'exécution d'autres programmes que ceux prévus officiellement. Selon ces auteurs, les programmes n'ont pas les mêmes rapports aux contenus à enseigner, et les réactions des apprenants ne sont pas les mêmes d'un enseignant à un autre.

Cependant, toute intervention éducative repose sur des finalités indépendantes des procédures didactiques, à savoir :

- Le développement de capacités nécessaires aux conduites motrices ;
- L'acquisition par la pratique, des compétences et connaissances relatives aux activités physiques sportives et artistiques ;
- Accès aux connaissances relatives à l'organisation et à l'entretien de la vie physique [15].

Par ailleurs, 50 enquêtés (51,0%) pensaient que la planification des activités physiques et sportives dans leurs établissements obéissait aux finalités de l'EPS, contenues dans les instructions officielles de la République du Congo, contre 48 enquêtés (49,0%) (tableau 9).

Par ces résultats, nous avons pu aussi nous rendre compte quelles étaient les familles d'activités les plus planifiées. Certains domaines d'activités étaient plus planifiés que d'autres (Tableaux 10, 11 et 12). Par exemple, les activités individuelles gymniques étaient très majoritairement planifiées, suivies des activités athlétiques. Pour ce qui est des activités les moins planifiées, nous trouvons, par ordre, dans les trois derniers domaines : les activités d'opposition duelle et de coopération (football, volleyball, etc.), les activités d'oppositions de préhension (judo) et de contact (boxe). Les résultats ont été assez édifiants sur l'expérience sportive pour démontrer que ce facteur n'entraîne pas en compte pour la plupart des enseignants (Tableau 1). D'autres types de facteur étaient énoncés dans la planification des contenus d'enseignement en lien avec les moyens utilisés ; c'étaient les facteurs locaux avec le contexte socioculturel, le matériel et les installations. Autant le contexte socioculturel n'influence pas du tout les professeurs des lycées du département de Brazzaville dans leur planification en EPS, autant le matériel et les installations ont une place prépondérante dans la planification. Ce sont deux facteurs importants à relever selon les résultats explicités. Pour le matériel, la totalité des enseignants du département pensent que ce facteur entre en jeu. Nous leur avons alors posé la question de savoir quelles APS mettraient-ils en place s'ils avaient plus de matériel. En ce qui concerne les installations, les enseignants étaient aussi tranchants dans leurs réponses en disant que ce paramètre entre indéniablement en compte à 100%. D'ailleurs, plus ils avaient d'installations à disposition, plus ils planifieraient d'autres APS telles que le judo, la lutte, etc. Après les questions d'ordre pédagogique, nous leur avons posé la question : « Est-ce que la planification des APS découle de choix personnels ? » Il aurait pu être intéressant de développer cette question en ajoutant d'autres questions tels que comment la réalisez-vous ? Quels supports utilisez-vous ? Ceci pour se rendre réellement compte, de la manière que l'enseignant réalise cette planification avec le nombre important d'activités à disposition.

Il aurait pu être possible, ensuite, d'intégrer d'autres questions. Mais cette réflexion nous est venue, seulement, après avoir lu les réponses d'enseignants. Des questions se mêlant avec une autre question comme nous l'avons expliqué juste avant ou même des questions plus générales. Il y a une question importante que nous n'avons pas posée, celle de savoir quels facteurs agissent le plus selon les enseignants. Nous aurions pu demander entre les installations et le matériel, le goût et les compétences des enseignants, les besoins des élèves, les programmes de les ranger par ordre décroissant. On aurait pu alors avoir un classement de ces facteurs. Cependant, par les questions, nous avons pu observer que des facteurs comme le matériel et les installations étaient très importants. Il aurait été intéressant de pouvoir classer ces facteurs selon les réponses des enseignants.

Nous avons effectué l'analyse des données en observant les facteurs qui pouvaient ou non favoriser la planification des APS. Nous avons pu voir que les installations, le matériel, les critères pédagogiques pouvaient influencer la planification des enseignants. Il est nécessaire également de préciser que la formation avec le parcours universitaire et le sexe des enseignants peuvent ou ne pas être des facteurs.

Les résultats attendus seraient que la planification des APS dans les lycées serait effective si l'on tenait compte du matériel, des infrastructures didactiques et des finalités de l'EPS. L'écart entre les résultats attendus et ceux obtenus peut être dû au fait que les enseignants (quel que soit le genre) ne s'approprient pas la plupart des compétences professionnelles à développer durant la formation professionnelle. Il s'agit notamment de celles associées à la planification des APS, l'organisation et la gestion du groupe classe sans oublier la supervision du mode de fonctionnement dudit groupe classe en vue de favoriser l'apprentissage et la socialisation des élèves.

5. CONCLUSION

Notre étude a porté sur la planification des activités physiques et sportives chez les enseignants d'EPS. Les résultats obtenus montrent qu'il y a différents facteurs qui influent sur la planification des enseignants d'EPS des lycées du département de Brazzaville. Nous avons les facteurs locaux tels que le matériel et les installations, qui sont les principaux facteurs qui entrent en compte dans une planification en EPS et les facteurs pédagogiques qui sont également une base pour planifier certaines activités par le fait que la planification soit effectuée en équipe et surtout entre collègues ayant le même cycle. Les APS les plus planifiées par ces enseignants étaient : la course de vitesse, le football, la gymnastique, le saut en longueur, la course d'endurance, le saut en hauteur, la course de haies, le handball, le triple saut, la course de résistance. *A contrario*, le saut à la perche, le lancer du javelot, le volleyball, la natation, le lancer de disque, le basketball, la boxe et le judo, ne l'étaient pas. La spécialité des enseignants d'EPS n'influait pas le choix des activités à planifier. Cependant, certains enseignants d'EPS préféraient planifier leurs activités individuellement.

6. REFERENCES

- 1- Rapport Eurydice. L'éducation physique et sport en Europe, rapport Eurydice, Luxembourg 2013.
- 2- Ikounga, R. P. Effet de la distance sur le temps, la vitesse et la précision de l'impulsion au saut en longueur chez les collégiens congolais. Enseignement/apprentissage des activités physiques et sportives. *Cahiers Africains de Recherche en Éducation*. 2016 ; 10.
- 3- Cheikh Touré. Problématique de l'enseignement de l'Éducation Physique et Sportive à l'école élémentaire : cas de la commune de Thiès. Mémoire de maîtrise, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, 2008.
- 4- INRAP. Le programme d'enseignement de l'éducation physique et sportive du secondaire (2^{ème} degré). Brazzaville, Ministère de l'enseignement primaire et secondaire, 2005.
- 5- B.O. Programmes de l'école primaires. Bulletin officiel Hors-série n°3 du 19 juin 2008.
- 6- Reuter, Y., Cohen-Azria, C., Daunay, B., Delcambre, I., Lahanier-Reuter, D. Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques. Bruxelles : De Boeck, 2013.
- 7- Maulini, O. et Vellas, E. Organisation du travail scolaire et formation des maîtres. La planification du travail : nouveaux enjeux. *L'École Valdôtaine*. 2003 ; 61 : 4-12.
- 8- Dufays, J. L., Bouhon, M., De Kesel, M. et Plumet, J. Préparer, planifier: une question clé pour la recherche et pour la formation en didactique des disciplines. Dans M. De Kesel, M. Bouhon, J.-L. Dufays et J. Plumet (dir.), *La planification des apprentissages. Comment les enseignants des différentes disciplines programment-ils et préparent-ils leurs cours ? Cadrage de la problématique* (p. 9- 12). Louvain-la-Neuve, Belgique : Presses universitaires de Louvain, 2013.
- 9- Scheepers, C. Comment les enseignants du primaire et du secondaire planifient-ils leurs dispositifs didactiques? Dans M. De Kesel, M. Bouhon, J.-L. Dufays et J. Plumet (dir.), *La planification des apprentissages. Comment les enseignants des différentes disciplines programment-ils et préparent-ils leurs cours ? Cadrage de la problématique* (p. 75-86). Louvain-la-Neuve, Belgique : Presses universitaires de Louvain, 2013.
- 10- Lenoir, Y., Maubant, P., Lebrun, J., Zaid, A., Lacourse, F., Araujo-Oiiviera, A. et Habboub, E. M. Des zones d'ombres dans l'analyse des pratiques d'enseignement. Dans P. Maubant (dir.), *Enjeux de la place des savoirs dans les pratiques éducatives en contexte scolaire : compréhension de l'acte d'enseignement et défis pour la formation professionnelle des enseignants* (p. 91-128). Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec, 2011.
- 11- Entsiro, F., Ibata, A., Nsompé, F., Magnima, J., et Alongo, Y., R., G. Effets du projet pédagogique transversal sur le développement de la force des membres supérieurs et de la force-vitesse des membres inférieurs chez les lycéens congolais de Brazzaville. Enseignement/apprentissage des activités physiques et sportives. *Cahiers Africains de Recherche en Education*. 2016 ; (10).
- 12- Miles, B. M., Huberman, A. M., Saldana, J. *Qualitative data analysis*. Thousand Oaks, California: sage Publications, 2014.
- 13- Brossais, E. et Terrisse, A. Le poids de l'institution sportive dans l'analyse d'un enseignant débutant-expert en judo. In Terrisse & Carnus (Dir), *Didactique clinique de l'EPS : quels enjeux de savoirs ?* (Pp. 115-133). Bruxelles : De Boeck Université, 2009.
- 14- Chevallard, Y. Organiser l'étude.1. Structures & fonctions. In J.L Dorier, M. Artaud, M. Artigue, R. Berthelot, & Floris (Eds), Actes de la 11^e école d'été de didactique des mathématiques –août 2001, pp.3-22. La pensée sauvage éditions, 2002.
- 15- I.O. Circulaire N°00069/HCS-DS-4 du 13 janvier 1970, portant les instructions officielles à l'usage des Professeurs, Maîtres et Moniteurs d'Éducation Physique et Sportive.
- 16- Attiklémé, K. Programme d'enseignement de la natation dans les collèges: Contraintes et conditions d'élaboration. Le point de vue de l'anthropologie didactique. Thèse de doctorat, Université Joseph Fourier Grenoble1, 2002.
- 17- Attiklémé, K. et Refuggi, R. Le programme de natation dans les collèges d'agglomération de Grenoble: Contraintes et conditions d'élaboration. *Le point de vue didactique. Impulsion*, 2005 ; 4 ; 15-26.



Cite this article : M'VIRI Hubert César, IKOUNGA Roger Pierre, EWAMELA Aristide, KOULOMBO Armel Ulrich, BOLANG Mine Nelson, et MASSAMBA Alphonse. ETUDE DE LA PLANIFICATION DE L'ENSEIGNEMENT DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES DANS LES LYCÉES DE BRAZZAVILLE. *Am. J. innov. res. appl. sci.* 2023; 16(1): 35-41.

This is an Open Access article distributed in accordance with the Creative Commons Attribution Non Commercial (CC BY-NC 4.0) license, which permits others to distribute, remix, adapt, build upon this work non-commercially, and license their derivative works on different terms, provided the original work is properly cited and the use is non-commercial. See: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>